

III° L'émergence de nouveaux critères de différenciations : statut professionnel, style de vie, genre

La remise en cause de la structuration par classes sociales, la « moyennisation », la diffusion de certaines pratiques sociales ou culturelles donnent du sens à d'autres critères d'appartenance et de différenciation : l'âge, la génération, le sexe, le lieu d'habitation, la structure familiale, mais aussi les différences public/privé, stables/précaires, ... Le langage, les modes de communication et les goûts musicaux varient ainsi au moins autant en fonction de l'âge que de la PCS. Le constat est le même pour l'usage des écrans. Par ailleurs, de nombreuses pratiques diffèrent selon le sexe.

Pour B. Lahire, la logique de la distinction chère à Bourdieu disparaît aujourd'hui pour laisser la place à un « **homme pluriel** », dont les goûts ne seraient plus seulement dictés par son appartenance de classe. Les goûts et les pratiques sont empruntés à des milieux sociaux très différents.

Cela dit cette analyse ne remet que partiellement en cause la thèse de la distinction : on constate en matière de pratiques culturelles la polyvalence culturelle se retrouve plutôt chez les catégories culturellement les plus favorisées, alors que les catégories les moins dotées sont beaucoup plus exclusives et fragmentent davantage leurs pratiques.

En fin de compte, la lecture en termes de classe sociale n'est qu'une lecture de la stratification parmi d'autres. Si elle est utile pour comprendre certains phénomènes sociaux, et notamment les rapports de domination, elle n'épuise pas toutes les dimensions de la vie sociale. **Toutes ces dimensions ne sont pas incompatibles, il arrive même fréquemment qu'elles soient complémentaires** : c'est le cas notamment lorsque l'on cherche à comprendre le rapport des individus à la culture : le genre ou l'âge compte au moins autant que l'appartenance de classe.

Les individus pluriels : multiplicité des critères de différenciation sociale

On peut considérer que l'analyse en classes sociales est une lecture parmi d'autres de la stratification sociale.

Elle permet de comprendre les rapports de domination mais n'épuise pas toutes les dimensions de la vie sociale.

Ainsi pour appréhender le rapport d'un individu à la culture, par exemple, il ne suffit pas de connaître sa classesociale, Il faut tenir compte aussi de la génération, du sexe...

A. AGE ET GENERATION

Dans « **le destin des générations**» **Louis Chauvel** démontre que s'est développée depuis les années 80 une fracture générationnelle au niveau:

- ➔ du pouvoir d'achat: plus faible chez les jeunes que chez les seniors
- ➔ de la précarité: chez les jeunes (CDD, temps partiel, emplois moins qualifiés, chômage + fréquent...). Il faut plus de temps pour atteindre une situation stable.
- ➔ De la panne de l'ascenseur social
- ➔ Du risque de déqualification entre les diplôme et l'emploi dans une société valorisant la réussite individuelle;
- ➔ Du risque d'amoindrissement: le modèle social d'Etat providence (santé, retraite)est en crise
- ➔ Du peu de pouvoir politique (gérontocratie)

Une partie de la jeunesse est «laissée pour compte» et socialement marginalisée.

B. STYLE DE VIE

Le style de vie occupe une place importante dans l'analyse de la stratification sociale. Ils varient d'une classe à l'autre. Ils désignent la façon dont une classe sociale s'approprie une consommation ou une pratique sociale pour se distinguer des autres classes sociales (langage, culture, vêtements, aspect physique...)

Bourdieu a mis en avant dans «*la distinction*» la volonté de la classe dominante de se différencier des autres essentiellement par la culture et le mimétisme de la petite bourgeoisie qui cherche constamment à imiter la classe dominante et sa culture pour se distancier des classes populaires.

Cependant, l'analyse des statistiques font apparaître des «individus pluriels» qui ne sont pas uniformément façonnés par leur milieu social et qui peuvent emprunter des pratiques à des milieux différents pour les goûts musicaux, cinématographiques, littéraire sportifs,...

C. SEXE ET GENRE

Le sexe est le donné biologique qui sépare l'homme de la femme, le genre est le construit social qui sépare le masculin du féminin.

On peut considérer le genre comme un nouveau critère de classification dans la mesure où les attributs du féminin sont utilisés pour cantonner les femmes dans certains métiers et en bas de la hiérarchie professionnelle.

En plus à position hiérarchique similaire les femmes gagnent en moyenne 19,7% en moins que les hommes.

D. LES AUTRES CRITÈRES

Il en existe de nombreux: l'origine ethnique, la religions....

CONCLUSION: une grille d'analyse de la structure sociale n'est jamais complètement neutre sur le plan idéologique. Elle renvoie à la vision du monde de l'observateur quelque soit son honnêteté, de plus elle ne correspond pas toujours au ressenti des individus concernés, mais c'est un instrument qui nous permet d'étudier la hiérarchie sociale....